

Vins et fromages en musique

Au profit de
l'Orchestre symphonique du SLSJ

L'Orchestre symphonique et la Base des Forces armées canadiennes Bagotville sont heureux de vous inviter au vins et fromages qui se tiendra :

Le 15 mai 2025
Au Mess des officiers
de la BFC Bagotville
Accueil dès 17 h

Sous la présidence d'honneur

du Colonel Phillip Rennison, commandant de la BFC Bagotville et de Monsieur Ghislain Samson, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).



Colonel Phillip Rennison



M Ghislain Samson

Billets en vente au coût de 135 \$ taxes incluses

Le coût inclue le moussoux à l'accueil et trois stations de vins offerts par la SAQ, trois stations de fromages et de pâtés, une dégustation de bière et deux ensembles de musique.



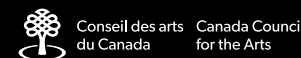
BILLETS

Achat et
réservation

418 545-3409

info@lorchestre.org

Nos partenaires



Nos partenaires de tournée



Faites votre mise sur un
lot de notre encan



Participez à un tirage moitié-moitié

Courez la chance de gagner tout en soutenant
la mission de l'Orchestre



En vente sur notre site web
lorchestre.org

Dévoilement de la
prochaine saison
le lundi 2 juin

Informations : 418 545-3409
lorchestre.org



design : Panorama Média

Série Vibrations

Grands concerts

La cinquième

Samedi 3 mai 14 h, Église St-Michel de Mistassini
Samedi 3 mai 20 h, Salle Michel-Côté d'Alma
Dimanche 4 mai, 14 h 30, Théâtre C de Chicoutimi

Venez
vibrer
avec
nous

Présenté par



Jean-Michel Malouf
Direction

Orchestre
symphonique
du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Jean-Michel Malouf, directeur artistique

partenaire majeur



partenaire de la saison



Jean-Michel Malouf,

Directeur artistique et Chef d’orchestre

Tromboniste de formation, Jean-Michel Malouf débute ses études en direction d’orchestre en 2005 auprès de Raffi Armenian, chef d’orchestre et pédagogue reconnu. Rapidement, sa remarquable précision, sa sensibilité et son leadership naturel lui valent d’être appelé à participer à de nombreux projets. En 2006, il obtient le poste de directeur artistique de l’Orchestre symphonique des jeunes de Joliette où il demeurera jusqu’en 2011. Entre juin 2012 et 2014, Jean-Michel Malouf occupe le poste de chef en résidence à l’orchestre de chambre l Musici de Montréal. De 2015 à 2017, il a été chef en résidence au Thunder Bay Symphony Orchestra. Au cours des dernières années, il a été invité à collaborer avec de nombreux organismes, tels que l’Orchestre Métropolitain, les Violons du Roy, l’Opéra de Nancy (France), l’Opéra de Montréal, l’Ensemble contemporain de Montréal et le London Symphony Orchestra. Toujours très actif auprès de la relève, il est également directeur musical des grands ensembles au Camp musical Père Lindsay et de l’Interprovincial Music Camp de Parry Sound en Ontario.



«C’est avec fierté et un brin de nostalgie que j’aborde ce dernier programme avec l’OSSLSJ en tant que directeur artistique. Notre tournée régionale me permettra de croiser de nombreuses personnes que je pourrai remercier, tant du côté du public que de celui des musiciens, des diffuseurs et de l’administration.»

Les musiciennes et musiciens de l’Orchestre

Violons 1 Marie Bégin *, solo Taylor Mitz, solo associé Jessy Dubé Gabrielle Bouchard* Tristan Lemieux Caroline Béchard Simon Boivin France Vermette	Violoncelles Jacob Auclair-Fortier, solo Simon Desbiens, assistant François Lamontagne Michael DePasquale	Bassons Alain R.Thibault Marc-Alain Caron Joëlle Amar, contrebasson
Violons 2 Jeanne-Sophie Baron, solo Marie-Claire Cardinal, assistante Guylaine Grégoire Jany Fradette William Gendreau-Foy Marie-Pascale Gobeil Bernard Cormier Marie-Aude Turcotte	Contrebasses Annie Vanasse, solo Marie-Claude Tardif, assistante Gabriel Rioux	Cors Makhailo Babiak, solo Emma Johnson
	Flûtes Catherine Chabot, solo Marilène Provencher-Leduc Yuki Isami, piccolo	Trompettes Alexis Basque, solo Aura West
	Hautbois Sonia Gratton, solo Ema Anherm	Trombones Nick Mahon, solo Pier-Yves Girard Scott Robinson, trombone basse
Altos Luc Beauchemin Bruno Chabot Vincent Delorme Guillaume Boulianne	Clarinettes Marie-Andrée Robitaille, solo Chantale Gagnon	Timbales et percussions David Therrien-Brongo, timbales Catherine Cherrier

*Marie Bégin et Gabrielle Bouchard, jouent sur des instruments gracieusement prêtés par CANIMEX Inc.

Programme de concert

Ringelspiel Ana SOKOLOVIC (née en 1968)	15 minutes
Symphonie no 8 en si mineur, « Inachevée », D. 759 Franz SCHUBERT (1797 – 1828) <i>Allegro moderato</i> <i>Andante con moto</i>	26 minutes
<i>PAUSE</i>	15 minutes
Symphonie no 5, en ut mineur, op. 67 Ludwig Van BEETHOVEN (1770 – 1827) <i>Allegro con brio</i> <i>Andante con moto</i> <i>Allegro</i> <i>Allegro</i>	33 minutes

Notes de programme

Ana SOKOLOVIC (née en 1968)

Ringelspiel (2013)

Née à Belgrade, Ana Sokolovic vit à Montréal depuis 1992. Professeure de composition à l’Université de Montréal, elle est lauréate, entre autres distinctions, de deux prix Opus dans la catégorie « Composition classique de l’année » (en 2019 et 2020). Sa réputation de compositrice s’étend bien au-delà des frontières du Canada. Ringelspiel, mot allemand qui signifie Merry-go-round, en français, Carrousel, est le fruit d’une commande de l’Orchestre du Centre national des Arts. Dans une entrevue donnée en 2013, la compositrice disait de cette œuvre qui comporte cinq courtes sections enchaînées : mechanical / heavy footed / merry-go-round ballerine / mechanical / broken merry go-round, qu’elle évoque avec « naïveté » les « mémoires de notre enfance ». Tenez-vous bien, les enfants, le carrousel se met en branle. Ça va tourner !

Franz SCHUBERT (1797 - 1828)

Symphonie no 8, en si mineur, « Inachevée », D. 759 (1822)

Aucune certitude n’existe quant aux raisons pour lesquelles Schubert cessa de travailler à cette symphonie après en avoir composé, à compter du 30 octobre 1822 (date inscrite en tête de la partition manuscrite), les deux premiers mouvements et quelques mesures d’un troisième. Un an plus tard, il confia son manuscrit à son ami Joseph Hüthenbrunner avec mission pour ce dernier de le faire parvenir à son frère Anselm, qui devait ensuite le déposer à la Société musicale de Styrie dans la ville de Graz, qui en septembre 1823 avait accueilli Schubert comme membre d’honneur. Dans une lettre de remerciement, ce dernier avait alors promis de faire parvenir à cet organisme la partition d’une symphonie.

Promesse non tenue, car Anselm, qui attendait de recevoir les parties manquantes de la symphonie (un scherzo complet et un finale), conserva la partition pendant plus de quarante ans. Conscient de la grande valeur de l’oeuvre qu’il avait en sa possession (et dont il avait réalisé en 1853 une version pour piano à quatre mains), Anselm confia finalement la partition au chef d’orchestre Johann Herbeck (1831 - 1877). Ébloui, ce dernier dirigea à Vienne le 17 décembre 1865, soit trente-sept ans après la mort du compositeur, la création de l’« Inachevée ». Présent ce soir-là, le célèbre critique viennois Eduard Hanslick (1825 - 1904) rédigea une critique dithyrambique : « Quand, après quelques mesures d’introduction, clarinettes et hautbois entonnent à l’unisson une douce mélodie qui survole le discret murmure des cordes, un enfant reconnaîtrait l’auteur, et une exclamation à demi étouffée court, comme chuchotée à travers la salle : Schubert ! Il a à peine franchi le seuil, mais vous avez tout de suite reconnu son pas, sa façon si personnelle d’entrouvrir la porte... » Finalement éditée en 1882 par les soins de Johannes Brahms, l’« Inachevée » s’est imposée comme l’un des plus parfaits chefs-d’œuvre du répertoire symphonique. Son climat de rêverie tragique, tourmenté dans le premier mouvement, plutôt nostalgique dans le second, demeure incomparable.

Ludwig Van BEETHOVEN (1770 – 1827)

Symphonie no 5, en ut mineur, op. 67 (1808)

22 décembre 1808 : date marquante dans l’histoire de la musique. Beethoven donne ce soir-là au Theater an der Wien ce qu’il considère comme son concert d’adieu à la ville de Vienne. Et quel concert ! Quatre heures de musique ! Au programme (dans l’ordre), trois créations : la Symphonie pastorale (considérée alors comme la cinquième du compositeur) ; la Symphonie en ut mineur (considérée comme la sixième) ; le 4e Concerto pour piano (Beethoven lui-même était le soliste) ; des extraits de la Messe en ut (op. 86) (qui avait été créée le 13 septembre de l’année précédente) ; enfin une autre création, la Fantaisie pour piano, orchestre et chœur (op. 80). Toute une soirée ! Anton Schindler (1795 – 1864), premier biographe de Beethoven, écrivit plus tard, en se basant sur des confidences du compositeur, dont il était devenu le secrétaire et ami : « L’accueil réservé à toutes ces œuvres par le public ne fut pas celui que l’on souhaitait et l’auteur lui-même n’avait certainement pas dû s’attendre à autre chose. [...] d’autant que l’exécution fut de bout en bout imparfaite... » Le succès ne devait venir que plus tard. En effet, les deux symphonies et le concerto se sont imposés comme trois des plus grands chefs-d’œuvre du répertoire. La Cinquième plus particulièrement (publiée en 1826 comme opus 67 du compositeur, la Pastorale étant l’opus 68) est devenue LA symphonie par excellence. De toutes les symphonies de tous les compositeurs, elle est la plus célèbre. Il y a de quoi ! « Comme cette merveilleuse composition emporte irrésistiblement l’auditeur de sommets en sommets toujours plus hauts vers l’univers spirituel de l’infini ! » Ces mots sont du poète et compositeur E. T. A. Hoffmann (1776 – 1822), qui fit plus que quiconque à son époque pour assurer la propagation de la Cinquième. « La poitrine oppressée par le pressentiment de l’immensité, de la menace de l’anéantissement, semble vouloir reprendre haleine avec violence dans des sons acérés, mais une silhouette amie passe auréolée de lumière et illumine la profonde et terrible nuit... »

Pierre K. Malouf

Merci d’éviter de porter parfums et fragrances pouvant indisposer certains spectateurs. Après tout, on partage le même air !

